

Chapitre 3. Dames et chevaliers

Texte 6 – Le chevalier Vermeil, p. 85

Arthur propose à Perceval d'aller affronter le chevalier Vermeil : s'il sort vainqueur de ce combat, l'armure du chevalier sera à Perceval.

Or voici que le jeune homme, à vive allure, arriva vers lui pour prendre ses armes. Le chevalier, en attendant, avait déposé la coupe d'or sur un perron de pierre bise¹. Quand le jeune homme fut assez près de lui pour qu'ils pussent s'entendre l'un l'autre, il lui cria :

« Déposez-les, vos armes ; ne les portez plus : le roi Arthur vous le commande. »

Du coup, le chevalier sort de ses gonds², il lève sa lance à deux mains et lui en donne un coup si fort au travers des épaules, du bois de la lance, qu'il l'abat sur le cou du cheval. Le jeune garçon se met en colère quand il ressent la blessure du coup qu'il a reçu. Du mieux qu'il peut, il le vise à l'œil et lance son javelot³. Sans que l'autre y prenne garde ni qu'il voie ni entende rien, il le frappe par l'œil au cerveau si bien que de l'autre côté par la nuque giclent le sang et la cervelle. De douleur, le cœur lui manque, il tombe à la renverse et gît de tout son long. Le jeune homme, lui, est descendu de cheval. Il met d'un côté la lance et lui enlève du cou le bouclier, mais il ne sait venir à bout du heaume qu'il a sur la tête, car il ne sait comment le saisir ; il veut aussi lui prendre l'épée, mais il ne sait pas le faire, ni ne peut la tirer du fourreau qu'il tiraille dans tous les sens. Yonnet se met à rire, à le voir si entrepris.

« Qu'y a-t-il, ami ? dit-il. Que faites-vous ?

– Je ne sais pas. Votre roi, je croyais qu'il m'avait donné ces armes, mais j'aurais découpé le mort en steaks avant d'emporter une seule arme, car elles lui collent au corps si bien que le dedans et le dehors ne font qu'un, à ce qu'il me semble, et tout l'ensemble est d'un seul tenant⁴.

– Ne vous tourmentez pas du tout, dit Yonet, car je les séparerai facilement, si vous le voulez.

– Dépêchez-vous donc, répondit le jeune homme, et donnez-les-moi sans perdre de temps. »

Aussitôt Yonet déshabilla le mort et le déchaussa jusqu'à l'orteil. Il ne lui resta ni haubert ni chausses ni heaume sur la tête, ni rien d'autre de l'armure. Mais le jeune homme ne voulait pas abandonner ses vêtements à lui : il n'aurait pas pris, malgré tous les arguments de Yonet, une confortable tunique de soie rembourrée que de son vivant le chevalier portait sous son haubert. Il ne pouvait pas non plus lui retirer des pieds les brodequins⁵ qu'il avait chaussés.

« Diable, dit-il, c'est une blague ! Quoi, j'échangerais mes bons vêtements, que ma mère m'a faits l'autre jour, contre ceux de ce chevalier, et ma grosse chemise de chanvre⁶ contre celle-ci qui est souple et mince ? Vous voudriez que j'abandonne ma tunique qui ne laisse pas passer l'eau pour celle-ci qui n'arrêterait pas une seule goutte ? Mille fois maudite soit la gorge de celui qui échangera d'une manière ou de l'autre ses bons vêtements à lui contre les mauvais vêtements d'autrui ! »

Il est bien difficile d'éduquer un fou. Il ne voulut rien prendre d'autre que les armes, malgré toutes les prières. Yonet lui lace les chausses et, par-dessus les brodequins, lui fixe les éperons ; puis il lui a revêtu le haubert, le meilleur au monde, et sur la coiffe il lui pose le heaume qui lui va très bien. L'épée, il lui apprend à la ceindre de manière lâche et flottante. Puis il lui met le pied à l'étrier et le fait monter sur le destrier⁷ : jamais le garçon n'avait vu d'étrier et il ignorait tout de l'éperon, ne connaissant que la baguette ou la badine⁸. Yonet lui apporte le bouclier et la lance qu'il lui remet. Avant qu'il ne s'en aille, le garçon lui dit :

« Ami, prenez mon cheval de chasse et emmenez-le : il est très bon, et je vous le donne, parce que je n'en ai plus besoin. Rapportez sa coupe au roi, et saluez-le de ma part. »

Sur ce, ils se séparent.

1. Un perron de pierre bise : un muret de pierre grise.
2. Sort de ses gonds : perd son calme.
3. Javelot : arme de chasse qui ressemble à une courte lance, faite pour être projetée.
4. D'un seul tenant : en un seul bloc.
5. Brodequins : gros souliers de paysan.
6. Chanvre : toile épaisse et résistante.
7. Destrier : cheval de guerre.
8. Badine : fine baguette servant de fouet ou de cravache.